

Les routes successives de Genève à Annecy sur la commune de Neydens (74)

par Mario Lomazzi

<http://www.123website.ch/mariooo>

Des tronçons de route en voie de disparition du fait de l'urbanisation galopante, dans un groupe de villages de Haute Savoie.

Après avoir été sous domination des Allobroges, le territoire de Neydens fit partie, comme presque toute l'Europe (et au delà), de l'empire Romain. Suite à l'effondrement de l'empire, plusieurs peuples et civilisations se sont succédés sur ce territoire. Il y eut le royaume Burgonde, l'empire Franc, le comté des comtes de Genève, le comté de Savoie devenu duché en 1416 puis royaume de Sardaigne en 1720, avant que ce territoire ne soit rattaché à la France en 1860. Durant ces époques se constituèrent le village de Neydens, c'est-à-dire le Chef-Lieu, et plusieurs hameaux qui font partie de nos jours de la même commune. Il se tissa un réseau de routes pour relier tous ces hameaux entre eux et la commune aux autres communes. Si le Chef-Lieu est resté en dehors des routes principales, certains de ces hameaux se sont construits sur leurs tracés. C'est le cas des hameaux des Envignes et des Mouilles qui se trouvent à l'ouest de la commune sur la grande route de Genève à Annecy et du hameau de La Forge à l'est de la commune sur l'ancien tracé de la route romaine. A l'époque romaine, le territoire actuel de la commune de Neydens (à quelques kilomètres au sud de Genève) était traversé par une importante voie Romaine : la Via Casuarina qui reliait Genève (Genava), en passant par Annecy (Boutae), à Albertville (Ad Publicanos) d'où l'on pouvait prendre la grande route d'Aosta à Vienne.



Panneau Michelin de 1961 qui se trouvait certainement sur le tracé ancien de la N201 avant d'être déplacé au bord de la déviation en 1968 qui est devenue la D1201 en 2005

Cet axe, malgré son importance n'était qu'une voie secondaire qui s'insérait dans un réseau routier de grande ampleur du Nord au Sud de l'Europe, sur lequel circulaient en permanence hommes et marchandises transitant par l'Helvétie, le lac Léman, la vallée du Rhône, les cols alpins.

Cette voie, après avoir longé à l'est l'actuelle limite de la commune de Neydens sur ce qui est de nos jours la D18, remontait direction nord. Elle pénétrait ensuite sur le territoire actuel de cette même commune en s'inclinant légèrement direction nord - est pour s'en aller vers Genève en passant entre le village de Neydens et le hameau de La Forge. Ces informations m'ont été communiquées par Mme Marie Claire Bussat-Ennetvoldsen que je remercie,

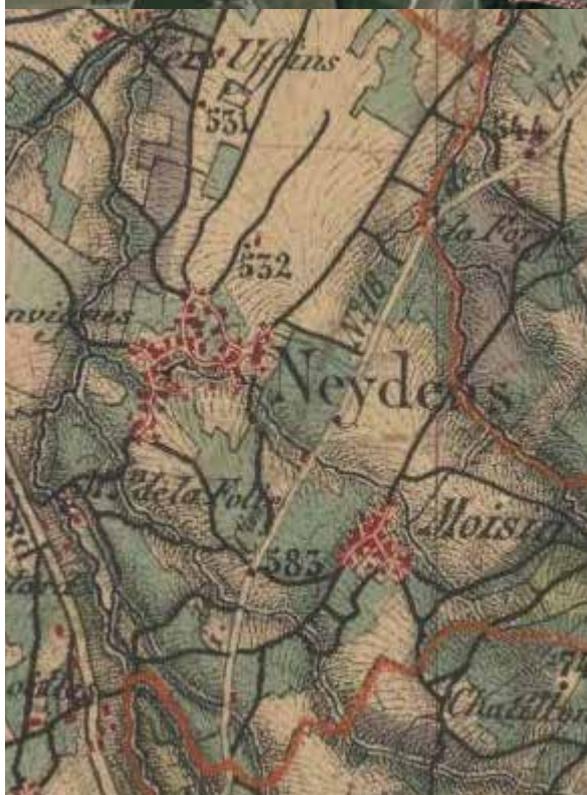
Grâce à ces informations, j'ai pu retrouver sur les cartes de Cassini, dessinées entre 1756 et 1815 la trace d'une route qui correspond peu ou prou à cette description. Certes, entre l'époque romaine et les cartes de Cassini sont passé au moins 1300 ans, mais en sachant que, longtemps les peuples qui ont succédés aux Romains ont gardé les mêmes tracés de route, on peut sans grands risques, dire que cette route que l'on voit sur les cartes de Cassini est bien la descendante de la voie romaine.

En tenant compte des données de ces cartes, en observant sur le terrain le tracé de ce qui reste des anciennes routes devenues des chemins agricoles, la configuration des nombreux cours d'eau qui se





La voie romaine



En pointillés rouges. Tout en bas de la carte, la route sortait de la commune de Beaumont et longeait l'actuelle D18. Puis, alors que la D18 s'incline vers le nord-est, la voie remontait tout droit direction nord. De nos jours, c'est un chemin agricole qui s'appelle " la route des diligences". (A ne pas confondre avec l'autre " route des diligences " sur la commune de Neydens et que nous verrons plus loin). C'est à cet endroit que la voie pénétrait sur l'actuelle commune de Neydens. Ensuite, elle pouvait prendre deux itinéraires différents. Soit s'infléchir direction nord - est et traverser l'actuel hameau de La Forge, soit, en pointillés bleus, la route montait plus au nord avant de s'infléchir et, effectivement, passer entre le village de Neydens et le hameau de La Forge.



trouvent sur ce territoire, grâce aussi à des sources écrites par différents historiens et archéologue on peut imaginer deux possibilités d'itinéraire pour cette voie romaine. (Voir sur la carte en haut).

<https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-letat-major-1820-1866>

<https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-cassini>



Le chemin des diligences est un bout de l'ancienne route Sarde et impériale.



La route Sarde puis impériale étaient sous la route nationale 201. C'est à cet endroit que leurs tracés diffèrent



Sur la gauche du chemin des diligences se trouve cette maison, ancien relais de poste.



Le goudron s'arrête là et on arrive sur la route comme elle était jusqu'au 19^{ème} siècle.



A cet endroit se rejoignent les trois routes. l'ancienne route Sarde ou impériale, le bout abandonné de la N201 et la D1201 actuelle.



La route reliant Genève à Annecy traverse le hameau des Mouilles, sur la commune de Neydens, au fond le massif du Salève. A noter la petite voie ferrée à droite de la route (écartement de 60 ou 80 cm) et l'automobile de Charles Brand, artiste photographe et éditeur de cartes postales.

Collection Marie Claire Bussat

Par la suite, fut construite une nouvelle route qui relie Annecy à Genève et qui se détachait de l'ancien tracé de la route romaine au sud de la commune de Neydens. Cette route, au lieu de longer la limite à l'est de la commune de Neydens et partir direction Genève par Archamps, se dirigeait toujours direction Genève, mais par Saint Julien. Etant donné que, depuis 1401, la famille de Savoie régnait sur ce territoire, il est évident que c'est sous leur autorité que cette nouvelle route a été construite. Elle devint à n'en pas douter, «route royale Sarde» comme d'autres routes de ce royaume.

S'il fallait une preuve supplémentaire que cette route a été voulue par les autorités Sarde, lors de l'annexion de la Savoie, cette route devint par décret impérial du 18 août 1860, la route impériale No 201 de Chambéry à Genève par Annecy, et donc, elle existait déjà à l'époque Sarde.

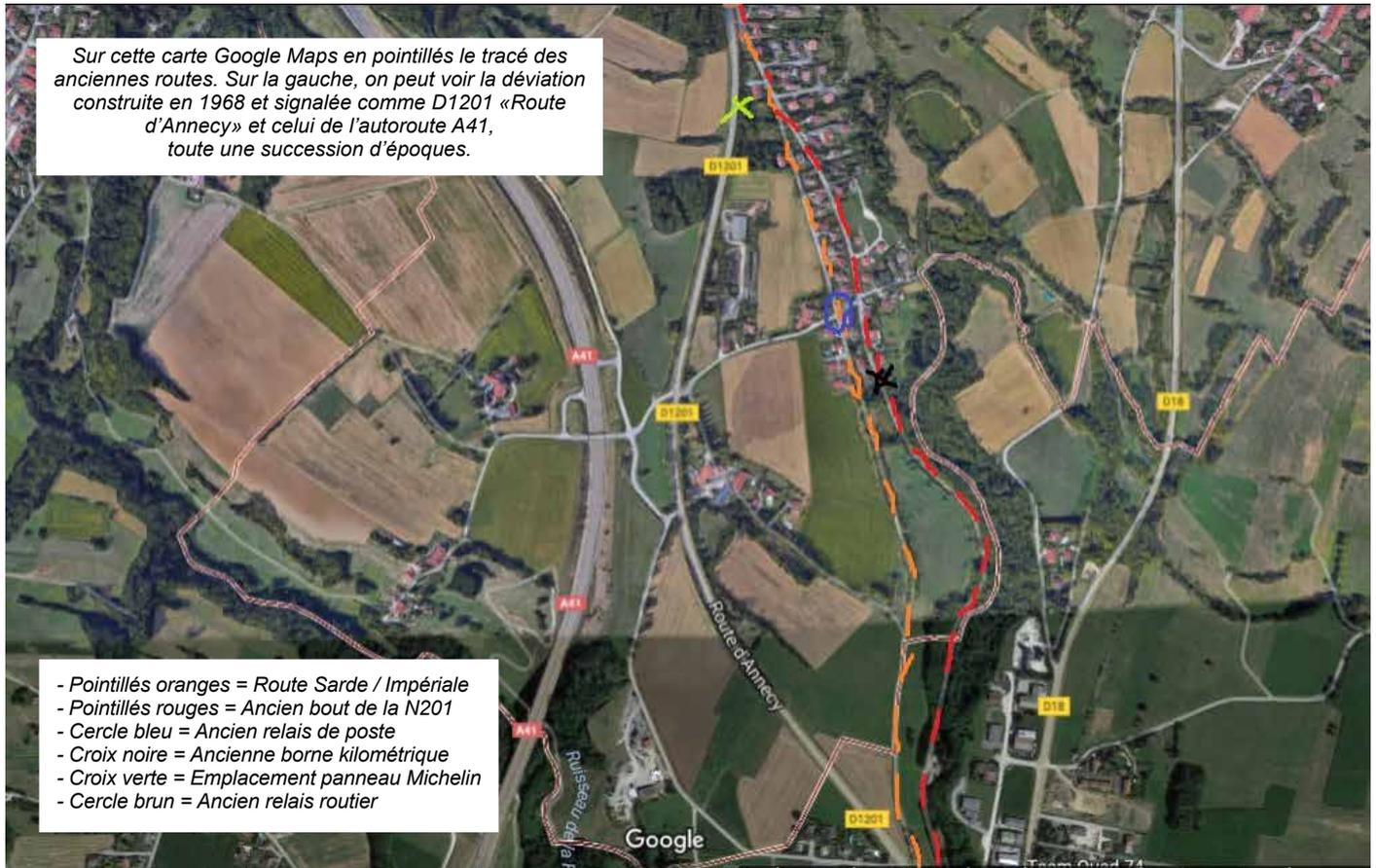
Sur les cartes d'état major de 1820 à 1866, (On ne peut prendre en compte que les années après 1860 date à laquelle la Savoie a été annexée à la France, les cartes d'état major ne couvraient pas ce territoire avant cette date) on retrouve le tracé de cette route.



Une autre vue plus récente du même café.

Sur cette carte Google Maps en pointillés le tracé des anciennes routes. Sur la gauche, on peut voir la déviation construite en 1968 et signalée comme D1201 «Route d'Anney» et celui de l'autoroute A41, toute une succession d'époques.

- Pointillés oranges = Route Sarde / Impériale
- Pointillés rouges = Ancien bout de la N201
- Cercle bleu = Ancien relais de poste
- Croix noire = Ancienne borne kilométrique
- Croix verte = Emplacement panneau Michelin
- Cercle brun = Ancien relais routier



De nos jours, cette route est devenu un chemin agricole qui s'appelle «*le chemin des diligences*». Et pour finir, elle devint route nationale 201 sous la république Française.

Là son tracé fut corrigé pour passer légèrement plus à l'est le long du ruisseau de Ternier, puis elle fut goudronnée et enfin déviée en grande partie en 1968 pour passer plus à l'ouest en pleine campagne avant d'être finalement rétrogradée en Départementale 1201 depuis la renumérotation des routes françaises en 2005. Cette route fut toujours très utilisée par un très grand nombre de véhicules. Elle est désormais "doublée" par une autoroute qui passe sur cette commune, mais ça, c'est une autre histoire...!

Hormis la route romaine qui n'existe plus et qui passait dans la partie est de la commune à proximité du hameau de la Forge, les autres routes successives passaient (et passent toujours) sur la partie ouest de la commune dans les hameaux des Envignes et des Mouilles. Il reste actuellement une grande partie de l'ancienne route Sarde et Impériale, transformée en chemin agricole. Elle porte désormais le nom de «chemin des diligences», n'ayant connu ni asphalte, ni trafic motorisé. Il reste aussi une belle portion de la RN201 avant sa déviation de 1968.

Outre ces anciens tronçons, on découvre quelques sympathiques reliques de mobilier routier, comme une borne kilométrique, un panneau Michelin, une maison qui fut un relais de

poste à l'époque (Qui m'a été communiquée par M. Maulini que je remercie), une autre qui fut un restaurant puis, un relais routier.

Il était temps de faire un article sur ces anciens tronçons de route car, vu l'arrivée de dizaines de milliers de personnes chaque année dans la région Lémanique, il y a une forte demande en logement et, les promoteurs et gérants immobiliers, les régisseurs et autres personnes œuvrant dans ce domaine, toujours aussi avide d'affaires bien «juteuses», font main basse sur la moindre parcelle de terrain libre pour construire des immeubles et se remplir un peu plus les poches. Et ceci avec la bénédiction des autorités locales.

Ce qui fait que, ces bouts de route sont inexorablement en cours de disparition du fait de l'urbanisation galopante. Il est évident que, ces quelques pauvres reliques que je vous présente ne peuvent pas «rivaliser» face à un tas de billet de banque ! Et comme, mis à part quelques volontaires et associations de bénévoles, peu de personne se font du soucis pour ce patrimoine, c'est vraiment le dernier moment pour admirer ces anciens tracés et le peu de mobilier routier qu'il reste !

Bibliographie

<https://www.la-salevienne.org>



Ancienne N201, c'est à cet endroit que se sépare la départementale actuelle qui part sur la droite et les anciennes routes vers la gauche.



Cette borne a été fabriquée et installée à cet endroit avant 1913, ce qui se voit à la position de ces inscriptions. Il est écrit: R.N.No 201, Haute Savoie, 48 Km sur une de ses faces. Sur les profils, Annecy 29 Km, St Julien 5 Km.

La route suit le ruisseau de Ternier. Les parapets sur la droite qui devaient servir à retenir les autos en cas d'embarquée, sont dévorés par la végétation et certaines pierres sont déjà tombées sous l'effet de l'érosion.

